Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 60 (1950-1951)
Heft: 6

Artikel: Prenez garde à la benzine!
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-558658

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La liste des antibiotiques n'est pas close

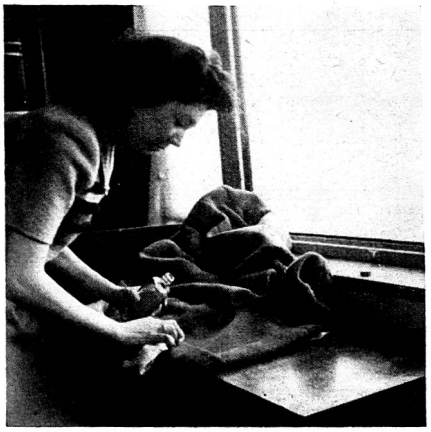
Vraiment, les maladies infectieuses subissent de rudes assauts!... Toutes néanmoins ne sont pas vaincues. De nombreuses affections dues à des virus et la tuberculose chronique résistent encore à l'effort des bactériologues. C'est pourquoi les recherches se poursuivent avec ardeur.

On a mis beaucoup d'espoir récemment dans la découverte de la Néomycine, qui attaque le bacille de Koch sans provoquer d'accoutumance. Sous sa forme actuelle, ce médicament est malheureusement trop toxique pour être utilisé couramment. Il provoque en effet de douloureuses néphrites. Mais tout porte à croire qu'une meilleure purification, ou encore l'isolement d'un autre antibiotique, permettront de maîtriser bientôt la tuberculose.

Pénicilline, Streptomycine, Chloromycétine, Auréomycine, Terramycine, Tyrotricine, Bacitracine, Polymyxine, Tomatine, Subtiline, Gramicidine, Tyrocidine..., la ronde des antibiotiques se poursuit et s'enrichit sans cesse.

Comme Antée, qui retrouvait des forces nouvelles chaque fois qu'il touchait la terre, les savants modernes puisent dans le sol des armes singulièrement efficaces contre la maladie. Il n'est pas chimérique d'envisager pour le siècle qui vient le déclin et la disparition presque totale des affections microbiennes.

Pourtant, les hôpitaux ne désempliront pas. Car tout recul des maladies infectieuses entraîne une augmentation de la longévité humaine et, par là, des maladies dégénératives, en particulier du cancer et de l'artériosclérose. Malgré les progrès étonnants de la médecine, l'homme reste mortel. Et peut-être, après tout, cela vaut-il encore mieux. Car ce n'est jamais sans péril que l'homme tente de s'emparer des attributs de son Créateur.



PRENEZ GARDE A LA BENZINE!

Dans l'édition d'octobre 1950 de la Croix-Rouge suisse nous publiions ces rappels:

Pour nettoyer des vêtements à l'aide de benzine ou de tout autre produit dégageant des vapeurs inflammables, ne vous contentez pas d'ouvrir la fenêtre: allez en plein air. Et laissez les vêtements dehors jusqu'à évaporation du produit.

Gardez toujours votre sang-froid, la panique est plus dangereuse que le feu.

L'autre semaine, à Genève, une jeune fille a perdu la vie pour ne pas avoir suivi ces deux conseils. Elle avait nettoyé des vêtements à la benzine dans une chambre fermée Les vapeurs ont pénétré dans une chambre voisine où un fourneau était allumé. Une violente explosion s'est produite.

M. Marc Cramer rappelait dans la *Tribune de Genève* le danger des vapeurs que la benzine comme le «benzène» émettent à température ordinaire, vapeurs qui non seulement produisent, mélangées à l'air, un gaz explosif, mais sont encore toxiques:

«Sans doute, la malheureuse victime savait-elle qu'il ne faut jamais manipuler de la benzine à proximité d'une flamme, mais elle n'a pas pensé à la présence des vapeurs; peut-être même avait-elle disposé une petite réserve de benzine dans un bol évasé offrant une grande surface à l'évaporation. Eût-elle même gardé sa benzine dans une bouteille à goulot étroit en prenant, de surcroît, la précaution de reboucher sa bouteille à chaque coup, que la benzine déposée sur l'étoffe à détacher devait fournir de grandes quantités de vapeurs.

L'encyclopédie de l'hygiène du travail publiée naguère par le B. I. T. cite des cas d'ouvriers qui ont essuyé leurs mains sales et souillées de benzine sur leurs vêtements et qui ont été intoxiqués par les vapeurs que la benzine, trouvant une grande surface d'évaporation, fournissait en abondance. D'après le même ouvrage, on a signalé des cas graves d'intoxication avec perte de connaissance avec des teneurs de 2 à 3 parties de vapeurs de benzine pour 100 000 d'air.

Les vapeurs de benzine sont plus lourdes que l'air, elles se rassemblent près du sol et coulent comme un liquide; lorsque la vapeur arrive au contact d'un corps chaud ou d'une flamme, cette couche étendue par terre forme comme une sorte de pont pour amener la flamme au contact de la bouteille ou du réservoir de benzine.

Le danger d'explosion n'est pas le seul et nous venons de rappeler le danger d'intoxication; c'est une sorte d'ivresse, mais d'ivresse bien plus dangereuse que celle de l'alcool et accompagnée de maux de tête et, éventuellement, de perte de connaissance.

On voudrait voir sur chaque bouteille de benzine, affiché dans chaque chambre où l'on peut être amené à manier ce liquide, un placard à peu près ainsi conçu:

Ne jamais manier de benzine à proximité d'une flamme ou d'un corps chauffé.

Ne jamais manier la benzine que toutes fenêtres ouvertes.»